



COMMUNIQUÉ
POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

Impasse dans les négociations locales au CISSSO
L'employeur « en fume du bon », ironise la représentante de l'APTS

Gatineau, le 17 octobre 2018 – Rien ne va plus dans les négociations locales entre l'APTS et le Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Outaouais (CISSSO). « Pour avoir une attitude aussi déconnectée de la réalité, c'est à croire que l'employeur en fume du bon », n'a pu s'empêcher d'ironiser la représentante nationale de [l'APTS en Outaouais](#) en cette journée où le cannabis devient légal au Canada.

Andrée Poirier ne mâche plus ses mots à l'endroit du CISSSO. Les syndiqué·e·s de l'APTS sont en effet excédé·e·s par des mois de vaines négociations et l'ont d'ailleurs fait savoir très tôt ce matin par une action d'éclat, en ornant le terrain et le département des ressources humaines de l'établissement avec des centaines d'affiches rappelant à l'employeur l'importance de négocier. Ce faisant, les membres veulent aussi attirer l'attention du public et des personnes élues locales et régionales sur un enjeu qui déborde de leurs seules conditions de travail et va jusqu'à menacer l'accessibilité et la qualité des services à la population.

À quelques jours de l'échéance légale des négociations, le 21 octobre prochain, aucun règlement n'est en vue dans les pourparlers; ceux-ci « ne tiennent désormais qu'à un fil, très, très mince », de préciser Andrée Poirier, d'où les affichettes suspendues à un fil au département des ressources humaines du CISSSO. Les syndiqué·e·s de l'APTS se butent à un employeur qui ne veut rien entendre, même sur les questions les plus banales. Seule l'idée d'étendre et d'accentuer son droit de gérance semble le préoccuper, une méthode typiquement « Barrette » aux yeux de l'APTS.

« Pas même moyen de discuter avec lui de sujets aussi simples que les affichages d'avis ou les modalités du port de l'uniforme quand certains emplois le requièrent, c'est aberrant! Comment voulez-vous, devant une telle attitude, vous entendre sur des questions plus complexes et beaucoup plus nuancées, comme celles des notions de services et de centres d'activités ou encore de la conciliation famille-travail-études? » de déplorer la représentante nationale de l'APTS.

En fait, l'APTS s'interroge sur la réelle volonté de négocier du CISSSO, comme si négocier équivalait, pour lui, à faire reculer le syndicat à tout prix au lieu de trouver des compromis à la satisfaction des parties, ce qui est le propre des négociations de travail. « On en est même à se demander sérieusement, de dire Andrée Poirier, si les gens devant nous ont un réel mandat de négocier ou s'ils ne font pas plutôt office de paravent pour quelqu'un d'autre, derrière, qui tire les ficelles. »

